



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
24 avril 2019

Des vestiges de la Préhistoire et de la fin du Moyen Âge à Vritz

Une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) intervient depuis novembre 2018 au lieu-dit La Répennelais, à Vritz (Loire-Atlantique), dans le cadre de l'autorisation d'exploiter la sablière par le groupe LafargeHolcim. En six mois, les archéologues ont décapé une première zone d'un peu plus de 5 hectares. Leurs découvertes indiquent que le site a connu plusieurs phases d'occupation humaine, entre le Néolithique et la fin du Moyen Âge. Prescrite par le service régional de l'archéologie (Drac Pays de la Loire), cette opération fait suite à un diagnostic réalisé par l'Inrap en 2017. Elle se poursuivra jusqu'à fin mai. Une seconde zone d'1,6 hectare sera fouillée à l'automne.

Un site fréquenté dès le Néolithique

La première fréquentation du site remonte à la période néolithique, environ 4 500 ans avant notre ère comme l'attestent les tessons de céramiques les plus anciens. Cinq cents ans plus tard, le secteur est ré-occupé : une soixantaine de structures à pierres chauffées, évoquant des foyers à vocation culinaire, en témoignent. Quelques creusements, dont l'organisation est difficile à comprendre, pourraient signer la présence d'un habitat contemporain de ces structures.

Environ 3000 ans avant notre ère, l'Homme s'implante de nouveau, laissant comme traces plusieurs excavations dont l'interprétation demeure pour l'heure délicate. Des vestiges mobiliers abondants ont été mis au jour : des silex taillés, des meules en pierre et des tessons de céramiques.

Plus proches de nous, quelques fossés datant de la Protohistoire, et notamment de la période gauloise (de -400 à -52), ont aussi été retrouvés sur le site : ils laissent penser qu'un habitat pourrait se développer non loin de là, en dehors de l'emprise de la fouille.

Un habitat médiéval structuré (XII^e - XV^e siècle)

Aux XII^e-XIII^e siècles, le site, de nouveau occupé, est structuré par un axe de cheminement est-ouest qui suit le fond de la vallée et qui sera utilisé jusqu'à des périodes récentes. De part et d'autre de cet axe, un système complexe de parcelles délimitées par des fossés prend place. Au sud du chemin, trois pôles d'habitats, espacés d'environ 80 mètres les uns des autres et bordés au sud par le ruisseau du Mandit, sont créés. Plusieurs constructions bâties sur poteaux de bois, dont certaines se superposent, ont été mises au jour ; plusieurs d'entre elles sont dotées de parois périphériques en abside. Ces habitats perdurent jusqu'à la fin du XIII^e ou le début du XIV^e siècle. L'étude des fragments de poteries, recueillies dans les fosses et fossés à proximité des bâtiments, permettra de préciser la nature et la durée de l'occupation. Des prélèvements de sédiments fourniront des informations relatives à l'environnement naturel et aux cultures pratiquées sur le site.

Au nord du chemin, les archéologues ont mis au jour un habitat construit sans doute plus tardivement (XIV^e-XV^e siècle). Seuls quelques lambeaux de la base des murs en pierre et de sols dallés subsistent. La fouille a aussi révélé la présence d'un puits. Le site est abandonné vraisemblablement à la fin du XV^e siècle.

Une étude documentaire sur ce site - dénommé le Vieux Pibois dans les archives - complètera les résultats de la fouille. Ces travaux offrent une opportunité rare d'étudier un habitat de la fin du Moyen Âge et la structuration des paysages agraires, dans le contexte des Marches de Bretagne et d'Anjou.

L’Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s’étendent à l’exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménageur **LafargeHolcim**

Contrôle scientifique **Service régional de l’Archéologie (Drac Pays de la Loire)**

Recherche archéologique **Inrap**

Directeur adjoint scientifique et technique **Hélène Jousse, Inrap**

Responsable scientifique **Patrick Bellanger, Inrap**

Contact presse

Sandrine Lalain

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 / 06 45 99 16 03 – sandrine.lalain@inrap.fr